

Les non-Juifs sont heureux ! Enfin le salut offert aux seuls Juifs jusque là est ouvert à tous, annonçait-on dans les Actes des apôtres. Dieu s'adressait d'abord à son peuple et certains se convertirent (à commencer par les apôtres qui sont tous Juifs), mais comme une grande partie refusa de croire au Christ fils de Dieu, Messie mort et ressuscité, Dieu (par la bouche des apôtres) s'adressa à tous les hommes. Les Chrétiens devinrent "*la lumière des nations pour que le salut parvienne aux extrémités du monde*" comme le dit le texte. Ceux qui étaient "*destinés à la vie éternelle*" par la foi au Christ devinrent croyants.

Et c'est ainsi que la tentative d'étouffement des paroles des apôtres par les Juifs a fini par produire exactement l'effet inverse : cette parole s'est répandue de plus en plus loin, de plus en plus vite et a été annoncée à de plus en plus de personnes. Ceux qui veulent faire taire les Chrétiens en furent pour leurs frais (hier comme aujourd'hui), tout "*notables de la cité*" soient-ils et quel que soit le mode d'attaque : moquerie, argument fallacieux ou physique. Rien ne peut, rien ne doit arrêter l'annonce de la Bonne Nouvelle : Jésus le Messie est mort est ressuscité, il nous annonce l'amour que Dieu nous porte, la vie éternelle pour ceux qui croient en lui, son retour à la fin des temps et le juste jugement de tous. Une vie auprès de Dieu que nous décrivait le livre de l'apocalypse : où *il n'y aura plus de faim, plus de soif* au sens premier des termes mais également au sens figuré : nous serons rassasiés, comblés. Un Dieu qui "*essuiera toutes les larmes de nos yeux*". Telle est notre espérance car le Fils unique de Dieu l'a promis. Nous aussi : jubilons dans l'Espérance au lieu de nous persuader sans grandes convictions de nos seuls espoirs.

Nous aussi annonçons à temps et contre-temps les merveilles que Dieu fait pour nous et pour les autres. Il est de notre devoir de leur annoncer la Bonne Nouvelle. Ne pas le faire serait de la non-assistance à personne en danger de mort... éternelle ! Par amour pour eux, nous devons le faire ! Le Chrétien qui se tait renonce à être Chrétien, il renonce à aimer l'autre dont il a peur, ou qu'il juge indigne de connaître la même espérance que lui. La foi n'est pas une contrainte c'est une libération. Libération de la peur qui nous paralyse ou qui oriente nos décisions vers un bonheur personnel comme but ultime, même au dépend de celui des autres. Libération de cette peur de la mort en particulier, contre laquelle nous mettons des moyens esthétiques artificiels et financiers phénoménaux et inutiles. Peur de la mort qui stopperait net ceux qui n'ont que des espoirs mais pas d'espérance.

Dieu a fait le choix de la vie au point de nous la donner éternelle. Nous aussi nous avons à faire le choix de la vie : pour nous et pour les autres, la vie plus importante que tout : *tu ne tueras pas*. A quoi on peut ajouter : tu ne laisseras pas mourir celui qui pourrait vivre éternellement. Comment faire ? En leur annonçant le Christ mort et ressuscité. A ceux-là devenus croyants "*Je leur donne la vie éternelle, jamais elles ne périront*" disait le Christ dans l'évangile de ce jour. "Elles" se sont ses brebis, celles qui sont de son troupeau : les Chrétiens. Ce n'est pas un troupeau bête et discipliné, une masse informe au milieu de laquelle chacun n'est plus qu'un élément d'un tout. "*Moi je les connais*" dit le Seigneur, chacun il nous connaît, il sait d'où nous venons, qui nous sommes, quel est notre caractère, il sait où il nous mène : vers les verts pâturages, la nouvelle terre promise. Parfois certains s'égarèrent loin du troupeau mais il veille à ce que nous reprenions le bon chemin : "*Lève-toi, mon amie, ma toute belle et viens... Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées, que je voie ton visage, que j'entende ta voix !*" comme le dit ce Dieu amoureux qui court après sa bienaimée dans la Cantique des cantiques (2, 8-14).

Nous l'entendions dans l'évangile de dimanche dernier : A Pierre le Christ ne demande pas de devenir un docteur de la Loi (un juriste), de devenir sénateur, un directeur des ressources humaines d'une Eglise naissante, un gestionnaire financier ou un chef d'état mais il lui demande de devenir le *berger de ses brebis*. Le chemin, Pierre le connaît, le but aussi. Qu'aucun ne s'écarte du troupeau et, qu'au contraire, ceux qui seront égarés le rejoignent et que de nouveaux baptisés s'y joignent. C'est la mission que le Christ leur confie : "*Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit*" (Mat 28, 19). Il doit veiller sur chacune des brebis, sur chacun des Chrétiens avec amour. C'est LA mission confiée à Pierre et ses successeurs et collaborateurs. C'est à l'amour que le pasteur a pour nous (Chrétiens) que nous le reconnaitrons, c'est le chemin vers Dieu dont il nous instruit et qu'il nous rappelle qui fait de lui un fidèle successeur de l'apôtre, n'en déplaît à ceux qui ne le voit que comme un réformateur institutionnel, un chef d'état, un révolutionnaire ou un moraliste. Prions pour les pasteurs afin qu'ils guident fidèlement le troupeau vers la terre promise et la rencontre avec Dieu, car c'est leur mission.